

Les gérants restent confiants quant au potentiel de hausse des Bourses européennes

Les indicateurs attendus

Mercredi 4 juin 2003

EU: Discours d'Alfred Broaddus sur l'économie américaine

	Mois	Réalisé	Préc.
EU			
Coût unitaire du travail	T1	1,5%	1,9%
ISM non manufacturier	Mai	54,5	50,7
UEM			
PMI manufacturier	Mai	46,8	47,8
PMI services	Mai	47,9	47,7
Ventes au détail	Mars	-1,2%(-1,6%)	-0,8%(0,9%)

Jeudi 5 juin 2003

DAN: Marchés fermés

RU: Décision de politique monétaire

SUE: Décision de politique monétaire

UEM: Réunion du Conseil des gouverneurs de la BCE

	Mois	Consensus	Préc.
ALL			
Chômage	Mai	10,8%	10,7%
Commandes manufacturières	Avr	1,5%	-3,9%
EU			
Commandes à l'industrie	Avr	-0,5%	2,1%
Demandes d'alloc. chômage	Sem31/05	nd	424k
UEM			
PIB préliminaire	T1	0,0%(0,8%)	0,1%(1,2%)

Vendredi 6 juin 2003

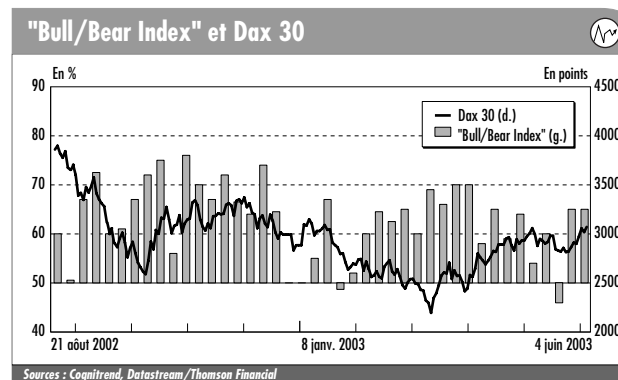
	Mois	Consensus	Préc.
EU			
Chômage	Mai	6,1%	6,0%
Créations d'emplois non agricoles	Mai	-25k	-48k
Salaire horaire	Mai	0,2%	0,1%

Lundi 9 juin 2003

	Mois	Consensus	Préc.
UEM			
Messe monétaire M3: CD	Mai	nd	1,4%

Selon l'indice Bull / Bear de Cognitrend et de la Deutsche Börse, près de 54 % des investisseurs sondés s'attendent à une plus ample appréciation de l'indice DAX. La détente attendue du refi soutient les places

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les investisseurs ont jusqu'ici conservé un certain optimisme sur les marchés boursiers, et notamment à l'égard du Vieux Continent. En effet, si les Américains peuvent se targuer de l'amélioration de certaines données de conjonctures, tels que les chiffres de l'ISM ou encore de la productivité, les statistiques européennes diffusées ces derniers jours se font toujours l'écho d'une détérioration de la conjoncture. En outre, les places boursières du Vieux continent ont particulièrement bien résisté à la vigueur de l'euro, pourtant perçu comme un élément extrêmement dommageable pour les exportateurs. « D'une certaine manière, l'appréciation des marchés d'actions de la zone n'est pas antinomique avec l'actuel contexte conjoncturel. Pour bénéficier d'un rebond



durable, l'économie européenne aura avant tout besoin d'un net redémarrage de son homologue américaine », explique Richard Davidson, analyste chez Morgan Stanley. Et au passage, il souligne que sur certaines valeurs de la zone, telles que les biens d'équipement, le taux de croissance des bénéfices par actions pour les dix prochaines années intégrées dans les cours est de 2 %.

Cet optimisme ambiant est d'ailleurs perceptible à travers

l'indicateur haussier / baissier (Bull / Bear) de Cognitrend réalisée pour le compte de la Deutsche Börse auprès de 170 investisseurs. Certes l'indice est ressorti pour la deuxième semaine consécutive aux alentours de 65 %. Toutefois, il demeure au plus haut depuis huit semaines.

En outre, et en dépit de la stabilité du baromètre « Bull / Bear », le pourcentage des optimistes a grimpé d'une semaine sur l'autre de 51 % à 54 %, alors que celui des «

baissiers » a augmenté de 24 % à 27 % tandis que celui des « neutres » s'est contracté de 25 % à 19 %. « Les gérants ignorent les craintes de déflation qui avaient largement focalisé leur attention, deux semaines auparavant. Les fortes attentes en matière d'une détente de 50 points de base des conditions monétaires offrent le principal soutien aux marchés d'actions. Si la banque centrale des Douze répond aux attentes des intervenants, la phase de progression est clairement en mesure de se poursuivre, sur le moyen terme. D'autant que le sentiment haussier ne se situe toujours pas sur un niveau historiquement élevé », commente Joachim Goldberg, directeur général de Cognitrend. Il n'exclut toutefois pas quelques dégagements bénéficiaires même dans le cas d'une détente de 2,50 % à 2,00 % du refi, aujourd'hui.